



Ocean Dome, Martin Parr

IN VITRINE

du collectif Rien de Spécial

RESUME DE LA PIECE

MARIE et HERVE, jeune couple de trentenaires épanouis, ont préparé une surprise à leur amie ALICE : ils invitent le public à être leur complice. Tous ensemble, ils surprennent Alice quand elle arrive en lui chantant « joyeux anniversaire ». Alice n'a pas l'air enchanté. Mais qu'à cela ne tienne, la soirée ne fait que commencer et le couple a l'air bien décidé à ce que leur fête soit drôle et inoubliable. Ils l'entraînent dans une succession de surprises, rebondissements, danses, spectacles, reality shows, afin de lui montrer combien ils l'aiment et quels organisateurs ils sont.

Mais les coutures craquent, la fête grince et la soirée semble prendre un tournant décisif pour les trois amis : leur amitié résistera-t-elle aux années et aux épreuves qui défilent et les menacent ce soir ?



A ventriloquist at a birthday in October, Jeff Wall

NOTE D'INTENTION

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Dans l'imaginaire collectif, un anniversaire est quelque chose de joyeux, de festif. Le Larousse nous apprend que l'anniversaire est autant le retour annuel d'un jour marqué par un événement, (en particulier le jour de la naissance), que la fête qui accompagne ce jour.

En général, lors de cette fête, on boit, on rit, parfois on danse et on célèbre le ou la concernée, qui est l'objet de toute les attentions. Une heureuse journée en somme...

Mais à y regarder de plus près ce bruit et cette agitation ont une autre utilité, celle de nous faire oublier une réalité désagréable : la mort s'est rapprochée d'un an.

Ainsi en est-il de nombreuses fêtes : le réveillon du nouvel an nous cache que l'année écoulée ne reviendra plus jamais, la cérémonie de mariage que le temps de la liberté ou de l'irresponsabilité est révolu.

Derrière les apparences de joie quelque chose reste tapi, il y a des non-dits, des tabous, du mensonge... un genre de comédie.

Ainsi, il est très mal vu de s'ennuyer lors d'une fête, comme si les rabat-joies pouvaient faire basculer le genre en ne jouant pas bien leur rôle.

Nous vivons aujourd'hui dans une société dite « des loisirs, du spectacle et du divertissement » où faire la fête est devenu un modus vivendi. Mais les lendemains de la veille sont durs et quelque fois un doute surgit : tout cela ne serait-il pas qu'une grande farce ?

Dans « In Vitrine », nous mettons en scène la manie de la fête, sa folie, son danger. Pour les acteurs-maîtres de cérémonie une seule chose importe : que le spectateur-invité reparte fasciné, ébloui et ravi.

Par conséquent, pas question de laisser place à l'ennui : les surprises, les (faux) coups de théâtre se succéderont. Et surtout, tout devra être parfait et « in » : la musique, la nourriture, la décoration, la conversation ; un régal pour les yeux et les oreilles, il faut que les nouveaux amis puissent dire partout que leurs hôtes sont des gens dans le coup, qui méritent d'être rencontrés.

Ce qu'en pense la célébrée ? Cela n'a finalement pas beaucoup d'importance...

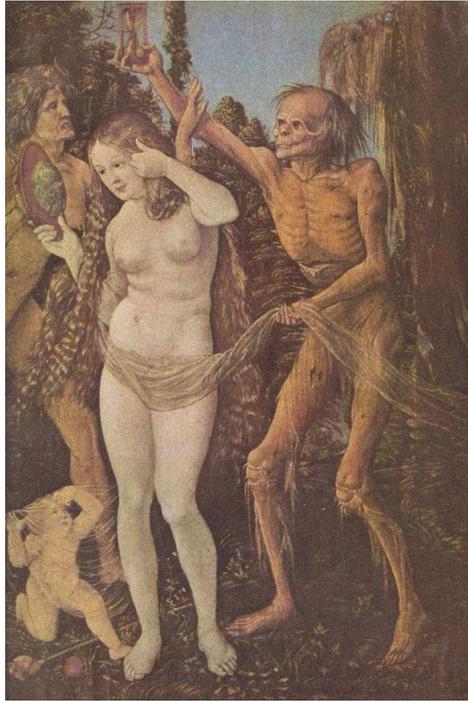
ATTENTION, C'EST UNE SURPRISE

Il arrive fréquemment que les organisateurs d'anniversaire veuillent un peu pimenter l'événement. L'anniversaire se mue alors en « anniversaire surprise ».

Tout le monde est au courant sauf la personne concernée, cette différence de statut donnant alors un pouvoir aux participants : ils savent et complotent dans le secret.

Finalement le jour j, ils attendent, cachés, leur victime, ils l'observent en se retenant de rire puis ils lui tombent dessus.

Le moment fatidique est enfin arrivé : fera-t-elle la « drôle de tête » que tout le monde attend ?



Les trois âges de la Vie et la Mort, Hans Baldung

Le secret, le cérémonial et l'épreuve, trois caractéristiques qui nous ramènent à un autre style de rituels : les rites de passage. Hérités des sociétés archaïques, ceux-ci semblent toujours indispensables aux hommes et ont traversé l'Histoire.

Même s'il a perdu beaucoup de sa magie, le passage à l'âge adulte est encore « ritualisé » (enterrements de vie de garçon, brûlages de culotte, baptêmes étudiants, rites d'initiation des gangs...).

Avec en filigrane toujours le même scénario : pour devenir un adulte, être accepté dans une société et en connaître les secrets, il faut sacrifier quelque chose (brûler sa culotte, se faire tondre les cheveux ou s'écraser une cigarette sur le bras).

En psychanalyse, on ne parle pas de sacrifice mais de castration (le moi accepte de se limiter pour pouvoir participer à la société).

Le problème est qu'aujourd'hui le sacrifice n'a plus beaucoup de sens parce que le monde adulte n'a plus de secrets. Tout est devenu transparent, visible.

Ainsi en est-il de notre anniversaire. Nos maîtres de cérémonie ont décidé que leur amie, pour rester fréquentable, devait enfin devenir adulte.

Bien embarquée dans la fatidique trentaine, celle-ci montre encore les traits d'une post-ado attardée : pas de travail fixe, pas de bien (locataire éternelle), pas de couple, pas d'enfant.

Une série d'épreuves et de performances en direct et en public l'attendent : relooking, règlements de compte, affirmation de soi, de ses rêves et de ses choix, les temps se mélangeront, le passé sera revisité, le futur concrétisé.

Mais au final, point de magie, juste le droit de devenir comme les autres et d'être récompensée par les mêmes joies : celles de la tiède normalité.

DES CENTAINES D'AMIS

Fêter un anniversaire devant tout le monde : quelle étrange idée !

Pourtant depuis quelques temps et grâce à Facebook, il est tout à fait possible qu'un quidam, égaré dans notre Mailing List de 254 amis, soit le premier (et peut-être le seul) à nous souhaiter « joyeux anniversaire ».

Les frontières privé/public ont une fâcheuse tendance à se brouiller et l'amitié à devenir un concept flou.

L'amitié qui unit nos trois personnages est à cette image : factice, artificielle.

Conformément au discours « romantique » dominant, ils dépeignent leur relation en termes de destin, coup de foudre, conte de fée, alors que celle-ci serait plutôt le fruit du déterminisme, de la banalité, de l'absence d'aventures.

Pareils à leurs contemporains, ils ignorent la pudeur et veulent à tout prix partager leur intimité, la rendre publique, la mettre en vitrine.

Le spectateur devient voyeur malgré lui, comme quelqu'un qui se verrait invité à une fête de famille par des inconnus qui se mettraient à lui débiter leurs vies, à lui montrer des centaines de clichés réunis dans leurs albums photos, et attention il lui faudra s'extasier à chaque fois ! Une expérience aussi amusante qu'angoissante, surtout que l'acharnement des hôtes à être normaux tourne au pathologique et que la soirée s'éternise...

En effet, au bout d'un moment, la pièce recommence mais la distribution des rôles n'est plus la même. Pourtant cela ne change rien, les sentiments, les paroles, les actions sont identiques.

C'est alors qu'un doute surgit : « *Ceux qui parlent autour de nous sont-ils en vie, ou bien des cadavres qui imitent adroitement la vie ?* » (A.Schopenhauer, Le monde comme volonté et représentation)



Carry Daddies, Exactitudes, Ari Versluis & Ellie Uyttenbroek

ETHIQUE ET ESTHETIQUE

NOS PERSONNAGES S'OCCUPENT DE TOUT...

Notre démarche artistique est de porter l'ordinaire sur scène et le rendre spécial. Nous croyons à la force de l'imaginaire et à la poésie qui se dégage du "trois fois rien".

Notre esthétique est familière et à portée de tous.

La scénographie, la conception sonore et les éclairages ont un côté "système D" totalement justifié par la situation.

L'aspect "bricolé" d'*In Vitrine* est inhérent à l'action et participe à sa crédibilité puisque ce sont les personnages, maîtres de cérémonie, qui ont préparé la mise en scène de cette réception/spectacle.

Il ont investi les lieux, transporté leur salon (ou peut-être est-ce le vôtre ?), leur jardin, leur sono, leur écran plat, leur gâteau fait maison...

La scénographie a été imaginée par des personnages dont les idéaux sont dictés par la télévision, les magazines, la mode et la société de consommation. Des personnages trop conformes pour être honnêtes...

Soucieux du "qu'en dira-t-on", les maîtres de cérémonie tiennent à ce que la soirée soit réussie et à ce que les gens s'amuse.

Pour mettre l'ambiance, ils utilisent tous les clichés de la fête : du strass, des paillettes, des cotillons, de la musique qui bouge, des gadgets lumineux dans le style boîte de nuit, de la bonne nourriture, un barbecue, du soleil...

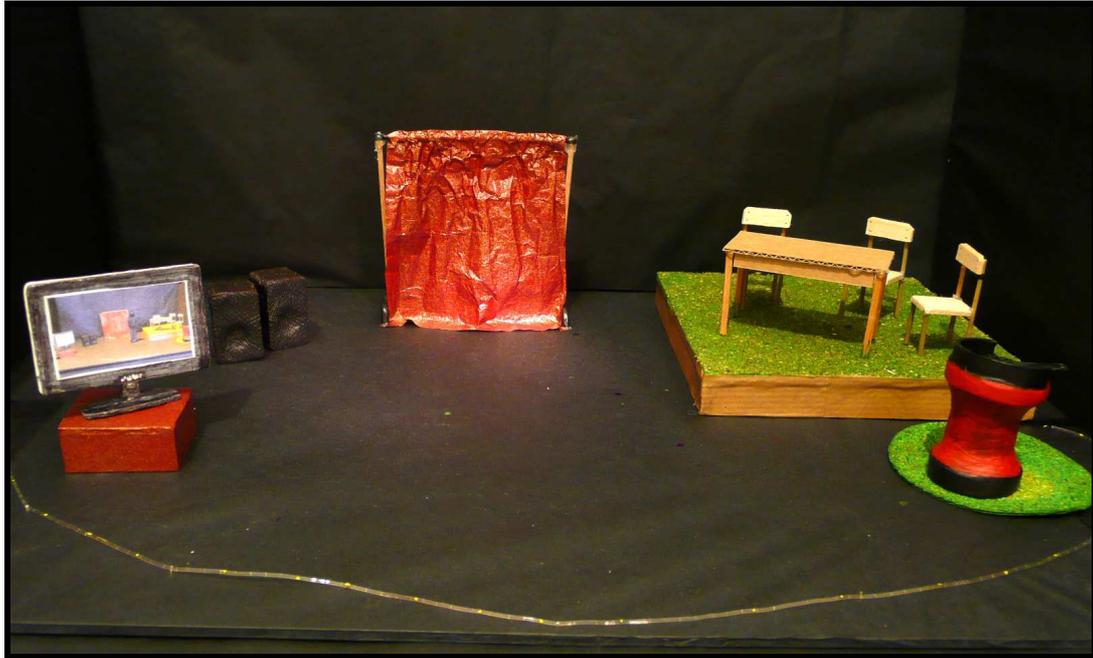
Leur mise en scène est un concentré de bonheur, ou du moins elle l'affiche...

Pour éviter que la soirée soit ennuyeuse, les hôtes l'animent par une succession de surprises. Mais pour surprendre, il faut d'abord dissimuler et mentir.

Le public participe au complot mais ne détient pas toutes les clés de la situation et se fera avoir à son tour.

La notion de surprise se retrouve dans le "caché/dévoilé" de la scénographie:

- les principaux éléments sont dissimulés derrière un paravent ou sous un bâche,
- les manipulations techniques sont faites à vue, on ne cache rien au spectateur : parce que la meilleure façon de mentir c'est de lui laisser croire qu'on lui dit tout et lui donner des détails...



Projet de scénographie, maquette de M.Boxho

L'ESPACE

1. Un espace clos

Il n'y a pas de coulisses, pas d'envers du décor (puisqu'il n'y a rien à cacher...). La seule possibilité d'entrer et sortir du plateau est d'utiliser les accès du public : le spectateur, qui sera partie prenante de l'action, est placé d'emblée au même niveau que l'acteur.

2. Une arène

A l'avant du plateau, l'espace de jeu est délimité par une guirlande lumineuse disposée en arc de cercle sur le sol.

Un demi-cercle où l'on tourne en rond, où l'on croit tout reprendre à zéro mais où l'on évolue à chaque étape : le spectacle n'est pas linéaire, il fonctionne de façon cyclique.

Cette forme circulaire évoque :

- une piste de cirque : lieu de démonstration où l'on doit prouver sa valeur, où l'on teste l'amitié et tente de dresser l'autre comme une bête de foire, lieu du spectaculaire et du clownesque, c'est aussi le lieu de l'excès
- une arène : combats et mises à mort
- une piste de danse : la boîte de nuit, la fête.

3. Trois scènes sur une scène

L'espace est divisé en trois parties où la représentation est mise en abyme de façons différentes.

a) A jardin, la technique :

Au lointain, la sono : un lecteur mp3 relié à deux gros baffles. Le son est géré « en live » par le maître de maison.

Il y a de la musique bien sûr, mais aussi des bruitages dont le côté artificiel est totalement affiché.

Le fameux air de « Joyeux Anniversaire » est récurrent : il est joué sur un synthétiseur (un vieux jouet dissonant), ou il provient d'une boîte à musique (dont le côté archaïque et désuet transporte dans le passé, dans l'enfance; en actionnant la manivelle, on remonte le temps...)

En avant-scène, la télévision écran plat: toute l'action est filmée ou photographiée et retransmise en direct (la médiatisation est à portée de tous, tendance actuelle à croire qu'une vie a plus de valeur si elle est rendue publique).

C'est un moyen d'immortaliser l'instant, de se fabriquer des souvenirs et des preuves incontestables de bonheur.

On utilise aussi l'image pour zoomer sur des détails auxquels le spectateur n'aurait pas accès : gros plan sur la nourriture, sur l'expression d'un visage, sur une page de magazine, etc. C'est une façon de montrer le quotidien à la loupe et de tout partager avec le public.

L'écran est aussi le théâtre de rétrospectives, on y diffuse les vidéos montage-maison auxquelles plus une célébration n'échappe : « Alice de ses 0 à ses 30 ans ». Un témoignage d'amitié pour lequel on a pourtant sélectionné les photos les plus embarrassantes, insisté sur la période délicate de l'adolescence, choisi comme fil conducteur un point sensible de la personnalité de l'autre : on n'hésite pas à ridiculiser l'héroïne de la soirée afin d'amuser son public et d'animer la fête...

b) Au centre : l'espace imaginaire

Au lointain : un paravent derrière lequel les personnages peuvent se changer et cacher leurs accessoires. Ils ont recréé des coulisses sur scène, mais n'y sont dissimulés que partiellement (les têtes dépassent, laissant deviner ce qui se déroule en dessous et permettant aux acteurs de garder un contact visuel avec le public).

Fabriqué avec un tissu rouge pailleté suspendu à une tringle à vêtements, ce paravent artisanal évoque le rideau du théâtre, du spectaculaire et des tours de magie.

Du centre à l'avant-scène : un espace vide où l'on revit le passé et se projette dans le futur afin de modifier le présent. C'est le lieu de l'imaginaire, du jeu et de la représentation où les personnages se prêtent à des expériences et interprètent danses ou saynètes préparées pour leur amie.

Le sol : la caméra étant là pour montrer ce qui est trop horizontal pour être vu, on n'hésite pas à utiliser ce sol nu : on y dispose de petits objets, on s'y couche, y trace les contours d'un corps à la craie (comme sur une scène de crime), on y dispose des pages de magazine pour planifier la maison de ses rêves, etc.

c) A cour, la « vitrine » : une scène sur la scène.

Un carré de pelouse artificielle, une table de jardin, trois chaises et un barbecue sont érigés sur une estrade comme dans un show-room de magasin : une herbe un peu trop verte et un mobilier étincelant d'où pendent des étiquettes affichant les prix.

Un bonheur mis en scène et mis en vente, tout ce qu'il faut posséder pour être heureux : parce qu'aujourd'hui on rêve sa vie en fonction d'un magazine, de la mode, du moule, sous influence et sur commande.

Les meubles et accessoires viennent tous d'Ikea, où les showrooms sont des reconstitutions saisissantes de véracité : un bonheur à prix démocratique, en kit à monter soi-même et qu'on retrouve chez tout le monde.

Au début du spectacle, ce jardin portable est recouvert d'une bâche : c'est un cadeau. Il passe de main en main sans difficulté, on finit même par ne plus savoir chez qui on est.

Nos personnages sont toujours en représentation, même chez eux. Sur l'estrade, ils sont comme en vitrine, scrutés par trois cents paires d'yeux inquisiteurs. Ils sont pourtant dans leur maison, leur propriété, leur sécurité.



Magasin Ikea Anderlecht, avril 2009

LA LUMIERE

On ne cherche pas à faire croire au public que la lumière s'allume toute seule, on lui laisse voir les rouages de la technique : l'envers du décor est sur scène.

La présence sur le plateau de fils électriques, rallonges et interrupteurs est pleinement assumée et incluse dans le jeu (les manipulations techniques engendrent des disputes de couple...).

Aux commandes d'un système d'éclairage élaboré par leurs soins, les hôtes font la lumière sur ce qu'ils veulent bien laisser paraître : ils créent des espaces différents en allumant de simples lampes domestiques, dirigent l'attention du public sur une action ou focalisent sur un personnage à l'aide d'une lampe de poche, n'hésitent pas à faire un noir complet (le spectateur est aux aguets) ou même à rallumer les éclairages de service.

LES COSTUMES

Nos personnages portent des vêtements de tous les jours, plus ou moins habillés, qu'ils ont "customisés" avec des paillettes afin de les rendre festifs.

Ils mettent aussi des déguisements, (pour interpréter leurs saynètes), comme des costumes de squelettes enfantins et clownesques.

MARIE



Anniversaire de Marie, mars 2008

Marie est une maîtresse de maison « modèle », un peu angoissée par le regard des autres : lorsqu'elle doit organiser une fête, il faut qu'elle soit parfaite, et surtout, cool. Pour cela elle n'hésite pas à surenchérir dans les propositions (Trop de tout : de nourriture, de jeux, de spectacles).

Elle forme avec Hervé un couple « modèle », qui a passé les années et est devenu une référence aux yeux des autres : encore un statut à assumer pour Marie, celui du couple heureux. Elle se doit et doit aux autres de montrer son bonheur.

Marie est fière de ses choix.

Mais finalement, en a-t-elle fait ?

EXPÉRIENCE THÉÂTRALE ET CINÉMATOGRAPHIQUE

Mars 2009 : Haarmann de Mayenburg, msc F.Delrue, Bateau Feu de Dunkerque et Comédie de Béthune.

Décembre 2008 : Les présidentes de Werner Schwab, msc F.Delrue, Rose des Vents et Théâtre d'Arras, rôle de Marie.

Octobre 2008 : Shakespeare is dead, get over it de Paul Pourveur, msc P.Sireuil, theater National, Bruxelles, rôle d'Anna.

Mars 2008 : Le Misanthrope de Molière, msc Philippe Sireuil, Théâtre National, Bruxelles, rôle de Célimène.

Automne 2007 : Création de And Bjork of course msc F.Delrue, Comédie de Béthune et Théâtre du Nord, Lille., rôle d'Asta.

Avril 2007 : Rôle principal dans le court métrage Juliette de Nathalie Teirlinck, Kask Production.

Mars 2007 : Rôle de Camille dans le court métrage Les anges de Christopher Yates.

Saison 2006/2007 : Chantiers autour des textes Chants de la nuit de Jon Fosse et Haarmann de Mayenburg, mise en scène Françoise Delrue, Théâtre de la Bardane, Comédie de Béthune.

Septembre 2006 : Rôle secondaire dans le téléfilm La fille du chef, Sylvie Ayme.

Juin 2006 : Dès le premier instant, présentation d'un chantier autour de Jane Austen, chorégraphié par E. Depaule et mis en scène par G. Laurent, Théâtre de L'L, Bruxelles.

Avril 2006 : Création de And Bjork of course de T.Thorsteinsson, m.sc. A. Roussel, théâtre Varia, Bruxelles, rôle de Stéphanie.

Mars 2006 : Création de Boxe de JM Piemme, mise en scène de Virginie Thirion, Théâtre National, Bruxelles, rôle d'Olga.

Avril 2005 : Rôle principal dans Yéti, court métrage de Valéry Rosier.

De novembre 2004 à mars 2005: Tournée en France et en Belgique de Cendres de cailloux.

Septembre-octobre 2004: Création de Jean-Baptiste à Anvers, opéra-cinéma-théâtre, écriture et jeu, m.sc. de WaynTraub.

Septembre 2004: Rôle principal dans Maria-Dolorès, long métrage de Wayn Traub, prix spécial au festival du film de Gand, sortie Bruxelles mars 2005 à Flagey.

Mars 2004: Lecture de And Björk of course de Thorvaldur Thorvalson, dirigée par Armel Roussel, Théâtre de l'Est parisien, Paris et Théâtre Varia, Bruxelles.

Hiver 2003-2004 Tournée de Cendres de cailloux, France.

Juillet 2003: Création de Cendres de cailloux de Daniel Danis, mise en scène de Vincent Goethals, festival "in" d'Avignon, rôle de Pascale. FESTIVAL ANNULÉ!

Septembre 2002: Création 03 spectacle Maria-Dolorès, mélange théâtre, danse et film, écriture et jeu, mise en scène WaynTraub, Genève (Tournée européenne 2002/03/04).

Juin 2002: Rôle de Marie-Neige dans Nuit noire, long-métrage d'Olivier Smolders, sortie prévue mars 2005, Festival du film fantastique de Bruxelles. Sortie internationale début 2006.

Novembre / Décembre 2001: Personne ne voit la vidéo de Martin Crimp, mise en scène Marcel Delval, Théâtre Varia, Bruxelles.

Septembre 2001:

Second rôle dans le téléfilm chinois, Une Chinoise sous le fusil de la Gestapo.

L'homme des bois de Tchekhov, mise en scène d'Isabelle Pousseur, Théâtre Océan Nord.

Août 2001 : Rôle secondaire dans Coup de vieux, court-métrage de Serge Simon.

Mars 2001: Création de Motherless Child en collaboration avec Wayn Traub, Espace des Arts, Châlon/Saône (Ecriture et jeu).

Janvier 2001: Rôle secondaire dans le téléfilm Nana, réalisation Edouard Molinaro.

Septembre 2000: Spot publicitaire pour la lutte contre le tabac réalisé par Benoît Mariage, agence PAC, Paris.

Juin 2000: Au bois lacté de Dylan Thomas, mise en scène de Guillemette Laurent.

Mars 2000: Waynstorm mise en scène de Wayntraub, tournée France et Hollande.

FORMATION D'ART DRAMATIQUE

Principale:

Diplômée avec distinction de l'Institut national supérieur des arts du spectacle (INSAS), section interprétation dramatique, juin 2001, Bruxelles.

Complémentaire:

2006 : Stage de jeu avec la compagnie Tg STAN, KVS, Bruxelles.

1996-1998: Conservatoire d'Art Dramatique de région d'Amiens (Michèle Seeberger).

1998: stage «l'acteur gestuel» avec C. Heggen et Y. Marc (Théâtre du Mouvement, Paris).

1997: Stage sur le chœur et l'équilibre de plateau avec Philip Boulay, TGP, Saint-Denis.

1997: Stage de manipulation d'objets avec la compagnie ALIS, Amiens.

1997: Stage de bouffon avec Robb Bruyère, Amiens.

1996-1997: Stages de mime avec Linda Caron, Paris et Amiens.

CURSUS SCOLAIRE

Juin 1998: Licence d'Études Théâtrales, Université Paris III, Sorbonne nouvelle.

Juin 1997: Deug d'Arts du Spectacle, Université de Picardie Jules Verne, Amiens.

Juin 1995: Baccalauréat général section A3, St-Pol/Ternoise.

PRIX OBTENUS

Octobre 2008 : Nomination meilleure actrice 2008 des Prix du Théâtre belge.

Décembre 2002: Meilleur espoir féminin 2002 des Prix du Théâtre Belge.

HERVE



Anniversaire d'Hervé, mai 2008

Hervé aime beaucoup la fête. Il tient ça de sa grand-mère qui organisait des soirées extravagantes.

Lui aussi aime bien recevoir. Et puis, il est tellement heureux, pourquoi ne pas en faire profiter les autres ?

Mais quelque part, tout ça l'angoisse un peu. Comme il dit : « Si on ne s'amuse pas à votre fête, toute la ville est au courant et vous êtes la risée de tout le monde ».

Alors Hervé est aux aguets :

-Est-ce que la nourriture est assez bonne, est-ce qu'il y en a assez ?

-Est-ce qu'il a mis le bon CD au bon moment de la soirée ?

-Est-ce que la conversation est bien partie, sur un bon sujet ? Et surtout, est-ce qu'un satané blanc dans la conversation ne va pas anéantir tous ses efforts ?

EXPERIENCE THEATRALE ET CINEMATOGRAPHIQUE

-Mai 2009 : **Minuit se lève**, court-métrage de Michael Bier, Production Entre chien et loup.

-Novembre 2008 : **Blind date**, compagnie Transquinquennial, Théâtre Varia.

-Octobre 2008 : **Les 24 heures de Tina Pools à la recherche de son bonheur**, de M.Henry, Groupe Toc, festival Emulation

-Juillet 2008: **Petit déjeuner orageux un soir de carnaval**, de Hervé Piron et Eno Krojanker, théâtre des Doms, festival d'Avignon (tournée en France et Belgique 2008/2009/2010).

-Mai 2008 : **Les 24 heures de Tina Pools à la recherche de son bonheur** de M.Henry, Groupe Toc, théâtre Marni, Bruxelles

-Juillet 2007: **Moi, Michèle Mercier, 52 ans, morte**, de Marie Henry, Théâtre Des Doms, festival d'Avignon.

-Mars/Avril/Mai 2007: **Mon Bras** de Tim Crouch, mise en scène Anne Thuot, Halles de Schaerbeek, Bruxelles, TNS, Strasbourg.

-2006/2007: Tournée de **Froid** de Lars Noren, Belgique, Roumanie.

-Juin 2006: **Petit film contre l'extrême droite**, réalisé par Jaco Vandermael.

-Mars 2006: **Boxe**, de JM Piemme, mise en scène de Virginie Thirion, Théâtre National, Bruxelles.

-Février 2006: **Froid**, de Lars Noren, mise en scène JF Noville, Théâtre National, Bruxelles.

-Avril 2005: **Moi, Michèle Mercier, 52 ans, morte**, de Marie Henry, m.sc. Anne Thuot, Halles de Schaerbeek, Bruxelles.

-Octobre 2004: **La fontaine au sacrifice**, de Marie Henry, mise en scène d'Anne Thuot, Théâtre de l'L, Bruxelles.

-Avril-Mai 2004: **Roberto, Roberta** mise en scène de Julie Bougard, Centre culturel Jacques Franck.

-Mars 2004: **Né un 14 février**, court-métrage de Michael Bier.

-Janvier-Février 2004: Pylade dans **Oreste**, de Euripide, mise en scène de Julien Roy, Théâtre National, Bruxelles.

-Septembre 2003: rôle de Charles dans **Le langage à langue des chiens de roches**, de Daniel Danis, mise en scène Daniel Danis et Benoît Dervaux, Halles de Schaerbeek, Bruxelles, Ferme du Buisson, Paris.

-Mai 2003: **Chacun sa chance**, de F. Clarinval, m.sc. M.Delval, création au théâtre Varia, tournée 2003/2004.

-Décembre 2002: **Le chromosome de Silverstein**, court-métrage de Jean-luc Gason.

-Novembre 2002 : **Pourtant on s'est connu**, de Muriel Hunet, mise en scène de Nicolas Hainaut, Lille, France.

-Août 2002: **En attendant Lucienne**, de Marie Henry, mise en scène de Anne Thuot, Chaudenet sur Moselle, France.

-Mai 2002: **Les touristes**, création de la Compagnie des Bateleurs, mise en scène de Marc Decrolier, Festival de Namur en Mai.

-Avril 2002: **Gestion stratégique du ridicule**, de Benoît André, m.sc. de Dominique Pattuelli, Cercle Sainte-Anne, Bruxelles.

-Mars 2002: téléfilm **La deuxième vérité**, de Philippe Monier.

-Janvier 2002: **Poppée**, de Monteverdi, mise en scène de Charlie Degotte, tournée en Normandie, France.

-Novembre-Décembre 2001: rôle de Léopold dans le **Chevalier à la rose**, m.sc. de Christophe Loy, Opéra Royal de la Monnaie.

-Octobre 2001: rôle de Jeltoukine dans **L'homme des bois** de Tchekhov, m.sc. d'Isabelle Pousseur, théâtre Océan Nord.

-Septembre 2001: **La Revue Camique**, mise en scène de Charlie Degotte, Théâtre de Poche, Bruxelles.

-Juin 2001: **Les aveux**, création de la compagnie du Dehors, Chaudenet sur Moselle, France .

-Mai 2001: dramatique radio, **Ambulance** de Grégory Motton, mise en scène de Rodolphe Coster.

-Mars 2001: **L'autre monde**, court-métrage de Vanja d'Alcantara.

-Février 2001: **Le Best Of...**, par la compagnie John and the wonderfults, Théâtre de la Toison d'Or, Bruxelles.

-Novembre 2000: téléfilm **Le piège d'Oléa** d'Alain Robak.

-Juin 1997: mise en scène de **Rue** de Jim Cartwright, à la quinzaine théâtrale de l'Université libre de Bruxelles.

FORMATION D'ART DRAMATIQUE:

Principale:

Diplômé de l'Institut National Supérieur des Arts et du Spectacle (INSAS), section Interprétation Dramatique, 2001, Bruxelles.

Complémentaire:

Académie de théâtre d'Auderghem, avec Jean-Claude Idée et Julia Van Haute.

CURSUS SCOLAIRE:

Juin 1997: Licence et agrégation en Sciences Politiques à l'Université Libre de Bruxelles.

LOISIRS ET DIVERS:

Ceinture marron de Judo, véliplanchiste confirmé, danse (tango, claquettes).

ALICE



Anniversaire d'Alice, février 2008

Plutôt introvertie, Alice n'aime pas les fêtes et n'est pas du genre à se forcer.

Elle ne trouve aucun intérêt aux conversations sur les mecs, les bébés, la maison, le boulot, puisqu'elle n'a rien de tout ça.

Exigeante dans ses relations avec les autres, Alice se préfère seule plutôt que mal accompagnée.

Pour elle, une soirée réussie c'est un bon repas partagé avec quelques amis proches qui se dévoileraient leurs rêves, leurs peurs, leurs colères, sans hypocrisie et sans peur d'être jugés.

Si Alice pouvait se confier, elle avouerait que son avenir l'angoisse, qu'elle n'est pas sûre que son style de vie lui convienne réellement, qu'elle doute de ses désirs profonds et qu'elle est hantée par une question : désire-t-elle, elle aussi, avoir des enfants et une maison?

bilingue anglais-français, notions d'allemand et d'espagnol

FORMATION ART DRAMATIQUE

1999-2002 **Premier Prix du Conservatoire Royal de Liège** (classe de M.Parfondry/J.Delcuvelierie/M.Simons)
 1996-1999 **Brevet du Conservatoire National de Région d'Amiens**, France
Stages : **mouvement** (Grotowski par P.Varrasso ; E.Barba & C.Goldy par F.Ponthier ; mime selon E.Decroux par L.Caron ;
 danse-contact par H.Maalem)
bouffon, clown, commedia dell'arte (selon J.Lecoq par H.Robb)
théâtre d'objet (A.Limbos, G.Molnàr, C.Carrignon)
conte (G.M'Boussi)
chant (Giovanna Marini, Dirk Von Dran, association Chorea)

EXPERIENCE

CINEMA & TELEVISION

en anglais : 2007 **JCVD** (assistante T.Wood) long métrage de M.El Mechri, production Bankable Films Gaumont & Artémis
 2006 **Angel** (une visiteuse) long métrage de F.Ozon, production Scope Pictures & Fidélité Films
 en français : 2008 **L'Abri** (Claire) court métrage d'A.Ducquesne, production Anonymes Films
 2007 **Anima** (femme en fauteuil roulant) court métrage de S.Berrier, production INRACI
 2006 publicité anti-tabac (secrétaire années 70) de K.Bearden, production drafftcb

THEATRE

en anglais : 2003 **Ce dont je me rappelle ce jour-là** (seule en scène) de & par S.Wiggins, à l'En Vert, Liège
 en français: 2008 **Spam** (Kelly Anderson) création par V.Cordy, Festival Transnumériques, La Bellone, Bruxelles
Nocturne chantier de la compagnie Acide Mélancolique, Th. de l'L, Bruxelles
Tokyo Notes (Yoshie) de O.Hirata, par X.Lukowski, Th. des Tanneurs, Bruxelles
Trois elles qui... (Janis) de & par L.Dumont (Zététique Théâtre), tournée en Belgique
 2007 **Trois elles qui...** (Janis) de & par L.Dumont (Zététique Théâtre), tournée en Belgique
 2006 **Trois elles qui...** (Janis) de & par L.Dumont (Zététique Théâtre), Festival de Huy
Graal Théâtre de F.Delay et J.Roubaud, lecture-spectacle par D.Tack, Th. de l'Ancre, Charleroi
Bérénice de Molière (Henriette) de I.Bauersima, lecture, par M.Vandoenbos, Th. des Martyrs, Bruxelles
 2005 **Soie** (narratrice) adaptation roman A.Barrico de & par B.Bailleux, tournée en Belgique
Le Baladin du Monde Occidental (Pegeen) de J.M.Syngé, par M.Delval, Th. des Martyrs, Bruxelles
Allers-Retours (Eve) d'Ö.von Horváth, par P.van Kessel, Comédie de St. Etienne, France
 2004 **Allers-Retours** (Eve) d'Ö.von Horváth, par P.van Kessel, Th. National, Bruxelles
Soie (narratrice) adaptation roman A.Barrico, de & par B.Bailleux, Festival Carré des Arts, Mons
Le Traitement (Anne) de M.Crimp, par M.Delval, Th. Varia, Bruxelles
 2003 **Eloge de l'intime** création par P.Crochet, Th. Océan Nord, Bruxelles
 2002 **Le dernier Rêve** parcours conté par la Cie les Bonimenteurs, Lavaux-Ste-Anne

ANIMATION

ateliers pour enfants : 1997 pratique du français par le théâtre, dans les écoles de Durham, Grande Bretagne
 événementiel : depuis 2001 Diverses animations pour Les Baladins du Miroir, Les Bonimenteurs, Eureka Spectacles
 2001/ 02/03 Labyrinthus, (animation & régie), Durbuy
 2001 Jeu de l'Euro, Compagnie des Bonimenteurs, Namur

DIVERS

cursus scolaire: 1999 **Licence de langues et civilisations étrangères Anglais-Américain** Université J.Verne, Amiens, France
 1995 **Baccalauréat section littéraire** (3 langues) avec mention, Lycée Lamarck, Albert, France

loisirs: équitation, navigation, natation, yoga, ski.